

"Grand Echo du  
Luchon" 23-6-1942

# LUCHON

## Le musée du folk-lore luchonnais

Le musée Julien-Sacaze, qui chaque jour prend une importance de plus en plus grande, doit son enrichissement constant à l'aide de tous, mais aussi et surtout à l'impulsion et à l'activité de son conservateur M. de Gourasse et de M. Saudinos.

Nous avons déjà eu occasion de louer l'effort du premier, nous serions heureux de rendre hommage aujourd'hui à l'activité du second qui d'ailleurs n'est pas un inconnu pour nos lecteurs.

Après avoir été le chercheur infatigable, fouillant les maisons, vieux greniers, pour ramener les mille objets rappelant la vie primitive d'autrefois, après les avoir triés, classés et pu former avec deux nouvelles salles au musée ou ils sont exposés, voici que M. Saudinos vient de faire une notice pour mieux éclairer le visiteur qui se rendra au musée.

Cette brochure, qui relate si parfaitement la vie des populations de nos vallées, celle d'autrefois et celle d'aujourd'hui, vient à son heure.

Après la magnifique journée de Bourg-d'Oueil, où tant d'efforts furent sur place apportés à la conservation d'une pittoresque nouvelle : celle de ne plus ignorer cette race de montagnards qui a déjà donné tant de fils à la France, la notice de M. Saudinos présente une opportunité qu'on ne saurait trop souligner. Elle permettra au visiteur de visiter le musée si riche déjà de souvenirs locaux, de comprendre et de revivre cette vie spéciale à nos paysans d'autrefois, d'apprendre à connaître les qualités de ceux qui, loin des centres, vivaient avec peu de ressources s'ingéniant pour y vivre et y faire souche.

Après avoir situé les Vallées : celle de la Pique ou de Luchon, celle du Lathour et celle d'Oueil, parlant de leurs voies d'accès, de leur climat, fait ressortir les inconvénients qui résultent tant de sa rigueur que des difficultés d'exploitation des terres, à petites et accidentées, il fait voir combien étroitement pendant la mauvaise saison sont les populations ingénieuses et les dispense en presque totalité de l'aide du dehors. Culture et élevage suffisent à leurs besoins. De l'une ils retiennent lin, chanvre et bois, qu'en ouvriers-façonniers qu'ils savent tous être après les travaux de la terre, ils s'appliquent à transformer, tandis que l'élevage leur fournit viande, laine et cuir. Et cette vie, à cycle fermé peut-on dire, n'a-t-elle pas, par conséquent, comptant peu en ce milieu où le trac est roi et où la vraie richesse vient de la récolte qu'on a su mener à bien ou du troupeau qu'on a su faire prospérer, et M. Saudinos d'ajouter que si le paysan est religieux, sa carence artistique qu'on peut remarquer dans les objets recueillis, elle est due à sa vie solitaire et de travail pénible et de conclure par un envoi au touriste.

La belle saison, le peu de temps consacré aux excursions pendant qu'on promène la plupart des aspects de la vie paysanne; par cette initiation, ce tableau sera comblé. Par la réunion de tous les objets offrant quelque intérêt pour avoir servi à la vie intime de ces populations, le musée de folk-lore luchonnais rendra quelque service d'ordre plus général et contribuera ainsi à mieux faire connaître notre pays si riche en souvenirs, le fera davantage admirer.

A M. Saudinos qui pour une bonne part y aura contribué, merci. — G. CASTAING.

57  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100